

ÉLABORATION DU PROJET
SCIENTIFIQUE ET CULTUREL
ÉCOMUSÉE DES MONTS D'ARRÉE

NOTE MÉTHODOLOGIQUE

décembre 2010

In situ-museo

38 rue des Mathurins
75008 Paris

20 rue des Noës
35510 Cesson Sévigné
tél 0616998755

Cette note constitue l'offre de service proposée par le cabinet *in situ-museo* et représenté par Sylvie Marie Scipion.

Elle comprend les éléments suivants :

- La compréhension du contexte général et l'approche du projet
- La méthodologie proposée
- Annexes : Curriculum Vitae

COMPRÉHENSION DE LA MISSION

La rédaction du Projet Scientifique et Culturel de l'écomusée des Monts d'Arrée, créé en 1968, constitue une étape importante de sa vie. Il définit pour la prochaine décennie les grandes orientations et stratégies du musée. C'est une réflexion de fond sur tous les aspects de la vie de l'écomusée et sur son devenir.

Son objectif est de porter un nouveau « projet » scientifique à partir des collections (patrimoine bâti, collections d'objets, patrimoine oral et immatériel...) mais aussi en termes de valorisation et de médiation auprès des publics tout en répondant aux missions « musée de France ».

L'écomusée des Monts d'Arrée est fondateur d'une longue histoire qui s'écrit dans le paysage des écomusées en Bretagne et en France puisqu'il fait référence dans l'histoire de la muséologie française. Il est le premier à appliquer la démarche écomuséale élaborée par Georges Henri Rivière qui en fait, ici, le témoin vivant de la muséographie contemporaine qui révolutionna la relation du musée avec ses publics, les habitants et ses usagers.

Les questions fondamentales qui seront posées dans le cadre de ce projet scientifique et culturel seront donc atypiques puisque outre le thème et le contenu du projet, il s'agira aussi de le penser en fonction de son rôle dans l'histoire des musées.

Quel enrichissement pour les collections ? Quelles problématiques ? Quel concept muséographique ? seront donc les questions classiques attendues dans tout projet scientifique et culturel mais son originalité sera surtout de définir comment le « père fondateur de l'écomuséologie » rencontre aujourd'hui de nouveaux publics ? Quelle inscription sur le territoire ? Quels regards ce patrimoine évoque aujourd'hui pour les nouvelles générations ces patrimoines ? Comment l'inscrire dans la dynamique touristique et avec modes de partenariat ? Quelle nouvelle utilité sociale ?

Ce travail se doit de rendre cohérent :

- le positionnement muséographique unique en France,
- le parti pris muséographique susceptible de rencontrer les nouvelles exigences en termes de contraintes et d'attentes des publics,
- l'organisation spatiale distinguant la vocation patrimoniale et la fonction accueil des publics,
- la relation avec ses partenaires financiers,
- la relation avec son environnement afin de préserver l'esprit du lieu,

Il s'agit aussi de mener une réflexion sur l'amélioration du fonctionnement interne de l'écomusée aux plans de :

- la conservation (réserves, documentation, conditions de conservation et de présentation),
- l'accueil des publics (espace d'accueil, animations et médiation, boutique),
- la valorisation des collections (exposition permanente/expositions temporaires) et de la diffusion.

Enfin, c'est l'occasion de « revisiter » les relations qu'entretient l'écomusée avec les habitants, les visiteurs, les autres lieux de visite dans le Finistère : qui sont les publics ? que recherchent-ils ? quels nouveaux publics ? comment mieux accueillir ? bref, comment concevoir un nouveau projet muséographique adapté aux besoins des publics et aux contraintes techniques et financières du maître d'ouvrage.

Les enjeux soulevés par l'élaboration du nouveau projet peuvent se décliner selon les axes suivants :

Repenser

- Relire les collections en confortant le cœur de projet initial et en leur accordant (des) nouveau(x) propos.
- Enrichir les collections, le cas échéant.
- Optimiser les moyens qui seront dédiés au nouveau projet.
- Définir une organisation fonctionnelle et spatiale qui s'adapte aux besoins nouveaux (notamment en termes d'accueil).
- Donner une meilleure lisibilité à l'écomusée, notamment son rôle d'histoire de l'écomuséologie.

Recréer

- Valoriser l'ensemble patrimonial bâti remarquable.
- Créer un nouveau discours muséographique fort.
- Définir un nouveau propos, de nouvelles problématiques pour mettre en perspective de nouvelles pratiques muséographiques.
- Nouer avec les habitants une nouvelle relation de proximité.

Développer

- Conquérir de nouveaux publics.
- Développer l'offre culturelle et touristique.
- Renforcer l'attractivité des lieux.
- Étoffer les liens avec le tissu local.

Maîtriser

L'écriture du Projet scientifique et culturel est aussi l'occasion de mobiliser tous les partenaires autour de cette étape. Pour ce faire, les membres du comité de pilotage sont associés à toutes les étapes de la réflexion.

Ce sera donc l'occasion, d'apporter une analyse en termes technico-économiques (dimensionnement de projet, publics ciblés, fonctionnement interne et organisation des fonctions à l'échelle du hameau, et choix muséographiques).

Le comité de pilotage réunissant les décideurs financiers et l'association est amené, à chaque restitution, à faire des choix sur des grandes orientations du projet.

L'enjeu de la démarche consiste à mobiliser de nouveaux partenaires territoriaux en les questionnant et en les associant aux échanges.

L'écriture du Projet scientifique devient alors un instrument de réflexion menée à partir d'un dialogue qui se construit autour de l'existant et des perspectives envisagées.

Autant d'enjeux qui motivent le cabinet *in situ-museo* pour répondre à cet appel d'offre et qui serviront de fil rouge à son approche méthodologique.

A MÉTHODOLOGIE

Toute étude nécessite une organisation propre dès son lancement, jusqu'à sa restitution finale. Elle repose sur une collecte de données qui seront exploitées tout le long de la mission. Les temps de rencontre avec tous les partenaires existants et potentiels sont définis dès le lancement de l'étude et accompagneront le déroulement de l'étude.

1 L'ORGANISATION DE LA MISSION

Objectifs :

- Mobiliser les partenaires financiers et institutionnels autour du sujet « écomusée » :
 - Le Conseil général du Finistère,
 - Le Parc naturel régional,
 - Les Communes et communautés de communes où sont implantés les sites de l'écomusée,
 - Les deux Pays concernés,
 - Le Président de l'association et membres de l'association,
 - DRAC, Conseil régional
 - Autres musées : musée de Douarnenez, musée de Bretagne, fédération écomusées en France, réseau départemental des musées, Epcç Chemins du Patrimoine
- Définir un calendrier.
- Définir les modes de restitution.

Moyens :

- Lancement de l'étude avec le comité de pilotage.
- Mise en place du comité technique.
- Rencontres et entretiens avec les personnes ressources, acteurs du territoire et partenaires.
- Réunions / séances de travail.
- Temps forts et moments clés de validation.

Résultats :

- Lancement de l'étude avec le comité pilotage, instance de validation pour les grands choix stratégiques du devenir de l'écomusée.
- Mobilisation d'un comité technique pour coordonner et suivre le déroulement de la réflexion, instance de validation de chaque étape du projet.
- Définition du calendrier général de l'étude et planification des visites et réunions de travail.
- Définition des modalités de restitution. Chaque réunion de comité de pilotage fera l'objet d'un rapport d'étape qui sera complété par un compte-rendu transmis par voie informatique. Les remarques, compléments ou modifications seront annexés à la fin de chaque rapport d'étape et leur prise en compte sera effectuée au niveau du document final de synthèse.

2 LA COLLECTE DES DONNÉES

Objectifs :

Réunir toutes les données et informations utiles pour toute la durée de l'étude.

Moyens :

- Étude documentaire et compilation des données existantes.
- Entretiens personnalisés (Conseil Général du Finistère, Président et association de l'écomusée, DRAC, responsables d'autres sites en Finistère, Conseil Régional, fédération écomusées en France, partenaires touristiques ...)
- Enquêtes auprès des visiteurs si elles existent.

Résultats :

- La compilation des données existantes permettra de développer les aspects autour de la genèse du projet mais aussi de mieux prendre en compte l'environnement de l'écomusée (social, environnemental et économique).
- La mise en œuvre d'une série d'entretiens constitue un outil méthodologique important pour amener un réel dialogue entre les différents partenaires. Il permet d'instaurer une relation de confiance avec et entre chaque partenaire potentiel, de créer un maillage et d'examiner la faisabilité de l'ancrage territorial et l'implication des collectivités pour l'avenir. Ils sont menés en direction des élus et des techniciens. La liste des personnes à rencontrer est définie en comité technique.

3 L'AIDE AU CHOIX

Objectifs :

- Élaborer les grandes priorités du devenir de l'écomusée en fonction de choix.
- Définir les niveaux de priorités (court, moyen et long termes) pour chaque point étudié.

Moyens :

- Hiérarchisation des priorités en fonction des objectifs fixés dans le bilan.
- Hiérarchisation des thématiques / aux collections / aux lieux / à la pertinence scientifique en fonction des critères retenus par le comité de pilotage.
- Positionnement du futur écomusée dans le paysage muséographique à l'échelle nationale et régionale sur cette thématique.
- Orientation muséographique en fonction des éléments de contenus et aux attentes des publics repérées.

Résultats :

Les différents temps d'échanges sont conçus comme des réunions de travail où le comité de pilotage technique participe et émet des idées ; toutes les hypothèses de développement de l'écomusée y sont présentées. Il valide les orientations retenues. Il s'agit bien d'une élaboration de projet dans le dialogue et l'échange.

Le comité de pilotage valide les orientations.

4 LES DEUX TEMPS FORTS DE LA MISSION

Objectifs :

- Définir deux phases cohérentes.
- Proposer des orientations qui fédèrent le groupe « comité technique » et qui séduise le comité de pilotage.
- Rédiger le projet en fonction de la méthodologie proposée par la Direction des Patrimoines.

Moyens :

Phase bilan

- Le bilan est conçu comme temps fort de collecte d'informations et d'analyse technique par rapport aux sites et aux collections notamment.
- Le bilan pose les bases des questionnements critiques pour appréhender la seconde phase. C'est pourquoi, il ne s'agit pas simplement de compiler l'ensemble des études existantes mais aussi de prendre de la distance et de bien formuler les questionnements.

Phase projet

- La seconde phase est construite à partir d'une méthodologie participative grâce à une conduite d'entretiens individualisés réalisés à partir d'une grille d'entretiens élaborée par In situ. Cette phase permet donc d'identifier les freins ou les attentes qui seront formulées par les partenaires existants et potentiels. La restitution de ces entretiens apporte les « lignes d'engagement » de chacun et permet d'élaborer le projet sur des bases comprises par tous.
- Quatre réunions avec le comité technique sont prévues et organisées sur quatre points forts à déterminer. Elles sont encadrées de deux réunions de comité de pilotage.

B L'ÉLABORATION DU PROJET

1 L'EXISTANT : état des lieux et analyse

La phase d'analyse de l'existant s'appuie en premier lieu sur un état des lieux précis suivi d'une analyse portant sur chacun des points suivants :

1- Environnement et contexte

- Contexte local.

L'état des lieux porte sur l'environnement de l'écomusée. Il vise à faire une présentation géographique, économique, social et culturel de l'écomusée à partir de données recueillies auprès des services Insee, CDT, Chambre consulaire du commerce et d'industrie et partenaires.

- atouts et contraintes de l'environnement de l'écomusée
- axes de développement social, culturel et économique

- La situation actuelle (historique et bilan de l'existant).

Il développe alors l'aspect historique de l'écomusée resitué dans le paysage muséographique local. Il permet de mieux comprendre la vocation première du lieu et les motivations qui en ont fait un écomusée, puis d'identifier les grandes phases de l'évolution de l'écomusée, depuis son concept d'origine jusqu'à aujourd'hui.

- pertinence du positionnement existant au regard des nouvelles attentes des publics

- Le pointage des dysfonctionnements en précisant leur nature et leur impact.

Le troisième volet du bilan s'attache à mieux appréhender le fonctionnement de l'écomusée : son statut, ses relations avec ses partenaires financiers et institutionnels.

Pour chacun, la présentation des moyens à mettre en œuvre pour y remédier en les pondérant en fonction de leurs urgences respectives.

- Pertinence des modalités de gestion existantes aux plans du statut juridique de l'équipement, des collections

2 - Site et bâti

- La présentation du site dans son environnement amène à pointer ses points forts et ses points faibles aux plans de son implantation et caractéristiques paysagères, son accessibilité (voiture, piéton et circulation interne).
- L'analyse du site au travers de son bâti (caractéristiques, classement, surfaces et répartitions spatiales, potentialités de développement, réserves foncières, état sanitaire des bâtis à partir d'études, diagnostics déjà réalisés).
 - Le premier niveau du diagnostic porte donc sur la relation du bâti à son environnement afin de souligner les aspects à améliorer en termes d'accessibilité, de stationnement, de signalisation

- Le second niveau consiste à lever les questions techniques sur le bâtiment notamment ses contraintes en matière d'accueil des publics.
- Enfin, l'approche sur le bâtiment permet de souligner l'adéquation ou l'inadéquation entre le bâti et les fonctions de l'écomusée (accueil des publics, conservation des collections). Les différents dysfonctionnements (points forts et points faibles) sont ainsi soulignés.

3 - Collections

- Les collections réunies sur le site et présentées aux publics ainsi que les collections conservées constituent un nouvel axe du Projet scientifique et culturel.
 - historique et caractéristiques par nature d'objet, volume des collections
 - particularités et points forts
 - statut juridique
 - politique d'acquisition
 - conditions de conservation et gestion des collections
- L'analyse des collections identifie les points forts et les points faibles des collections au regard du dialogue qu'elles engagent avec les publics.
- La mise en perspective d'autres exemples de collections géographiquement proches ou thématiquement proches permet d'appréhender son positionnement.
- L'analyse des collections décrit aussi ses modalités de gestion afin de mesurer l'état de l'inventaire (sa numérisation, son récolement, ses sources documentaires, son niveau de connaissance ...). L'analyse pointe donc les moyens mis en œuvre pour satisfaire aux règles de conservation définies par le label « musées de France »
- Le diagnostic constitue aussi une opportunité pour dresser l'état des lieux des collections au plan de sa gestion proprement dite :
 - programme de restauration et bilan récent
 - état sanitaire des collections
 - mouvement des prêts
 - état des réserves
- Le diagnostic des collections permet de projeter et d'établir un programme spécifique sur les collections en identifiant les urgences, les besoins à court et moyens termes pour répondre aux normes de conservation.

4 - Muséographie

L'analyse du parcours muséographique porte sur son organisation thématique et spatiale. Une série de questions sont alors posées pour mesurer la relation que le lieu et les collections, dans leur présentation muséographique, entretiennent avec les publics.

- type de présentation
- outils scénographiques utilisés (maquettes, audiovisuels, audioguidage...)
- conditions de présentation et de protection des collections
- conditions de visite et de compréhension pour les publics

- confort de la visite
- lisibilité des supports d'accompagnement

- Le présent paragraphe fait état des principes muséographiques qui lient le lieu aux visiteurs.
- Une série de questions permettra d'identifier les niveaux d'amélioration et d'optimisation de la muséographie pour une lecture adaptée aux pratiques de visite (extension, implantation, renouvellement, outils d'accompagnement par exemples).

- analyse des sites (existant et potentiels) :

- Présentation de l'écomusée, son parcours muséographique et ses espaces de médiation (points forts et points faibles).
- Identification des besoins des différentes affectations (public, personnel, circulation, collections, techniques).
- Identification des contraintes réglementaires : sécurité incendie, accessibilité, protection et sauvegarde du bâti.
- Identification des contraintes techniques : structure, surcharges d'exploitation, acoustique, éclairage, régulation climatique, sûreté....

- analyse muséographique :

- Analyse du discours et des niveaux de discours portés par l'écomusée au regard des récentes recherches historiques.
- Analyse des scénari proposés en termes de contenus au regard des collections et incidence au niveau du parti-pris muséographique.
- Positionnement muséographique dans le paysage des lieux de patrimoine en Finistère et des écomusées en France.

- analyse muséographique en termes de développement :

- La définition des logiques et des possibilités d'intervention sur le bâti.
- La présentation des potentielles nouvelles extensions de l'écomusée dans une logique de redéploiement, sur des fonctions spécifiques.
- Analyse des différents scénarios d'implantation et incidences en termes de répartition spatiale et fonctionnelle.
- Une analyse de la muséographie et des espaces et des flux en termes de points forts et de points faibles pour chaque scénario.

- Comparaison et références à d'autres écomusées/lieux aux thématiques proches afin d'en tirer des enseignements.

La présentation d'autres écomusées du réseau « écomusées en France » permet de montrer des évolutions possibles de sites. De même, la question de la complémentarité avec les autres équipements muséographiques du Finistère permet d'asseoir le positionnement de l'écomusée en termes de contenus.